



Résumés des numéros 151 à 160

Numéro 151 :

Le château de CARBONNIEUX

Cet article relate l'histoire d'un vignoble des Graves. Le domaine remonterait au XIIIe siècle d'abord propriété de Ramon Carbonnieu puis à la fin du siècle de l'abbaye Sainte-Croix. Le château, plutôt ferme forte, date de la fin du XIVe et les restaurations n'ont pas modifié l'aspect et la structure. En 1519 la propriété est vendue à la famille Ferron qui la revend au XVIIIe en mauvais état à l'abbaye. Les Bénédictins restaurent la prospérité du domaine jusqu'à la Révolution où il est vendu comme bien national en 1791 à Elie Bouchereau, bourgeois de Bordeaux. Suit une période d'expérimentation scientifique et de conservation des cépages jusqu'en 1878. La crise du phylloxéra suivi de périodes de surproduction font que le domaine changera plusieurs fois de propriétaires jusqu'à la famille Perrin en 1956 les propriétaires actuels.

Christine PERRIN LESCUYER propriétaire associée du domaine.

Le bœuf de Bazas à l'honneur

La fête du Bœuf Gras à lieu à Bazas le jeudi précédant Mardi Gras et cela depuis 1283. Cela consiste en un défilé de 2 bœufs parés de fleurs à travers la ville et en musique jusqu'à la place de la cathédrale. Il y a une bénédiction et une intronisation chez les confréries bouchères. Cette fête est étudiée par la Société de Mythologie Française dont le congrès a lieu à Bazas en août 2023.

Chloé PINSON Master d'Histoire de l'Art.

Excursionnistes des grands lacs

L'essor du tourisme à la fin du XIXe siècle et l'arrivée du canoë puis du kayak au XXe siècle ouvrent la voie à la fréquentation des lacs et rivières en France et notamment dans le Sud-ouest. Dans les revues et bulletins qui paraissent au début du XXe beaucoup contiennent des récits ou des guides concernant des expéditions sur les eaux intérieures : par exemple en 1914 un récit "En canoë sur les grands lacs landais ; en 1912 un guide de la descente des lacs dans la rubrique Carnet du Canoëiste ; en 1930 "La route des lacs landais Arcahon-Bayonne sur les lacs, les étangs et les courants landais".

Gilles KERLOC'H est passionné d'archéologie fluviale.

Les léproseries rurales en Aquitaine au XVIII^e siècle (2^e partie)

La place des lépreux dans la communauté

Après l'énumération des différentes appellations des lépreux, l'auteur donne quelques exemples de chansons les concernant. Suit la description de trois léproseries du Nord Périgord en 1730. L'article se termine par les moyens de subsistance des lépreux : mendicité, ouvrier agricole, charpentier, cordier en Bretagne et même collecteur d'impôts ou médecin.

Alain CLÉMENT médecin passionné d'histoire..

Un métier sur les routes : le colporteur

Au XIXe siècle les colporteurs parcouraient la campagne vendant toutes sortes d'objets et propageant différentes nouvelles. Pourtant ils ont mauvaise réputation et sont toujours soupçonnés dès qu'un méfait est commis. L'article relate la vie d'Amédée qui fut cultivateur en Gironde et colporteur à la morte saison au début du XXe siècle.

Émilie PAUL AKOULINITCHEFF historienne généalogiste.

Numéro 152 :

Rosalie Bonheur, la petite Bordelaise et le secret familial

Rosa Bonheur a vécu ses 7 premières années entre Bordeaux et Quinsac dans le château Grimont, propriété de monsieur Dublan sans savoir alors qu'il était la personne qui éleva sa mère née en Allemagne et arrivée en France à l'âge de deux ans. Ce n'est qu'à la mort de M. Dublan que la mère de Rosa apprit qu'elle était sa fille. En 1829 Rosa part pour Paris rejoindre son père. En 1842 elle fait un court séjour à Bordeaux où elle fera des recherches pour savoir qui était sa grand-mère mais sans succès.

Michel COLLE pédiatre, passionné d'histoire bordelaise.

Le domaine de Bellegrave à Pessac (2^o partie)

En 1936 le domaine est en très mauvais état : les vignes sont à l'abandon, les bâtiments très dégradés sont considérés sans valeur et la sablière n'est plus exploitée. A cette date la commune de Pessac rachète la propriété et installe une garderie avec cantine, en 1938 un cours complémentaire qui fonctionnera jusqu'en 1970. Cette même année un centre aéré et un camping qui fermera en 1987. En 1950 un Roller Skating est créé mais fermé en 1968 pour la construction de la grande salle municipale. En 1954 une cité d'urgence de 30 logements est construite mais sera démolie en 1985. En 1965 s'ouvre une piscine olympique mais un incendie en 1984 mettra fin à son utilisation et elle sera démolie en 1986. En 1970 création d'une patinoire qui fermera ses portes en 1994. En 2015 les services administratifs de la maison du sport s'installent dans le château. Dès 1960 des logements sont construits sur des terrains vacants mais l'essor immobilier se fera entre 1974 et 2010 qui comprendront entre autres une maison de quartier et une maternelle entourées d'une dizaine de résidences. Bellegarde est devenu un quartier de Pessac et le domaine viticole n'est plus qu'un souvenir.

Janine BOUSQUET est membre de l'association Les passeurs de mémoire de Pessac.

Les Statues-Menhirs des monts de Lacaune dans le Tarn

C'est en 1888 que des pierres dressées sont reconnues comme étant des statues-menhirs c'est à dire sculptées ou gravées de représentations d'une ceinture et de jambes pliées. La face dorsale est souvent ornée. Avant cette date elles ont souvent été réemployées dans différentes constructions. D'autres ont été retrouvées couchées lors de labours. La découverte récente d'une statue en place a permis de mener des fouilles et de la dater entre -2872 et – 2620 BC soit l'Âge du cuivre ce que confirme la représentation de poignard en métal de cette époque.

Anne HAMBÜCKEN docteur en anthropologie et passionnée par le mégalithisme et les traditions populaires.

©Aquitaine Historique

La légende du palet et de la galoche de Gargantua sur l'Île d'Oléron

Cette légende raconte pourquoi on trouve à St Pierre d'Oléron un menhir où l'on croit deviner la trace d'une immense galoche.

Michel Garnier oléronais passionné par l'archéologie de l'île et de ses légendes

Numéro 153 : spécial Pays Basque

La Commanderie hospitalière d'IRISSARY.

Fondée par les hospitaliers au XIIe siècle à Irissarry pour défricher et exploiter un domaine agricole elle se développa jusqu'au XVIe. Mais à la fin du siècle la commanderie est mise sous séquestre et laissée à l'abandon. De 1605 à 1616 elle est entièrement reconstruite sur le modèle des fermes de Basse-Navarre. Suit une description du bâtiment dont la structure est restée inchangée depuis. Vendu comme bien national à la Révolution, elle verra sa façade un peu modifiée ainsi que le coté nord pour la vitrine d'une épicerie, par différents propriétaires. La commanderie est classée en 1980 et rachetée en 1981 par le département. Ce dernier lance en 2001 un vaste chantier de restauration dans le but d'y installer le Centre Départemental d'Éducation au Patrimoine qui accueille dès 2002 des séjours pédagogique avec hébergement sur place.

Anne RUIZ-DELVAL responsable du C.D.É.P.

Actualité archéologique au Pays basque nord.

Resté longtemps à l'écart des recherches archéologiques, ce territoire est l'objet d'une relance dynamique de la recherche collective puisqu'en 2022 il y a eu 14 opérations dont certaines sont détaillées dans cet article :

- Reprise de fouilles datant de la fin de 1840 et après sur le site antique et médiéval de Saint-Jean-le-Vieux.
- Continuation des fouilles de la grotte Gatzarria par L. Anderson et M. Deschamps.
- Bilan de 8 ans de recherche sur les mégalithes de la région par P. Marticorena, P. Gardes et A. Sarrazin.
- Ouverture à Saint-Étienne-de-Baïgorry de l'espace historique Mehaka par quelques membres de l'Université Populaire du Pays Basque.
- Prospection des structures pastorales de Cize et de Soule par M Gauthier.
- Programme Diachronique sur l'implantation et la circulation des populations dans le haut bassin de la Nive par P. Marticorena et M. Deschamps.

L'Église de BIDART.

L'église actuelle date de la fin du XVIe ou début XVIIe siècle sans doute sur l'emplacement d'un bâtiment plus ancien. L'article relate les différents travaux effectués jusqu'à nos jours. Puis il fait une description détaillée de l'extérieur, de l'intérieur, du baptistère, du mobilier, des statues et du magnifique retable. L'église est inscrite aux Monuments Historiques depuis 2001.

Jérôme POTIES directeur du Pôle culture patrimoine de la ville de Bidart

Le château ABBADIA .

Antoine d'Abbadie (1810-1897) est un voyageur, explorateur, géographe, linguiste, astronome, mécène et membre de l'Académie des sciences. Il demanda à Viollet-le-Duc de lui construire à la fin du XIXe un château observatoire de style néogothique qu'il habita jusqu'à la fin de sa vie. Il légua son château à l'Académie des sciences, toujours propriétaire, dont l'observatoire fonctionna jusqu'en 1975.

Sylvie SABERRIA-MERCIER Assistante de direction à Hendaye Tourisme Pays basque

Numéro 154 :

La vraie Thérèse DESQUEYROUX: L'affaire Henriette CANABY

François Mauriac s'est inspiré du procès d'Henriette Canaby auquel il a assisté en 1906. L'affaire commence en 1905 lorsque le mari, courtier en vins, tombe malade. Plusieurs achats de produits toxiques nourrissent des rumeurs au point que les médecins décident contre l'avis d'Henriette de placer le malade dans une maison de santé. Ces produits toxiques ont été achetés grâce à de fausses ordonnances et c'est au titre de faux et usage de faux qu'une instruction est lancée. Elle laisse penser qu'il y a eu tentative d'empoisonnement mais sans trouver de preuve. Les charges au procès seront donc faux et usage de faux mais aussi tentative d'empoisonnement. Le mari défendra sa femme et son avocat Maître Peyrecave devra la défendre contre le Président Pradet-Balade ouvertement convaincu de sa culpabilité. Henriette fut acquittée du chef d'empoisonnement mais pas des faux et fut condamnée à 15 mois de prison et 100 fr d'amende. Elle finit sa vie à Cambes, rejetée par la population. Vingt ans plus tard Mauriac publia Thérèse Desqueyroux.

Marie-Françoise Morère habitait Cambes et était très attachée à sa ville.

La voie antique directe de Bordeaux à Dax

L'indicateur "Itinéraire d'Antonin" établi à la fin du IIIe siècle parle de deux voies romaines reliant Bordeaux à Dax. Si la première passant par Sanguinet est bien connue, la seconde est l'objet de nombreuses controverses. Cet article relate, de manière très détaillée, les recherches de l'auteur en Gironde se basant sur les cartes allant des plus anciennes aux vues aériennes de l'IGN réalisées entre 1950 et 1986 ainsi que sur la toponymie des lieux.

Dominique BROCHERIOU historien amateur passionné par les voies romaines.

L'énigmatique "Pierre d'évier " de Lussac (33)

La pierre de Picampeau à Lussac a donné lieu à beaucoup d'interprétations. En 1848 A. Ducourneau y voyait un dolmen de la civilisation celte. En 1861 Léo Drouyn n'y voit pas un dolmen mais un bloc détaché d'un banc de rocher et sculpté ultérieurement qui le fait ressembler à un évier d'où le nom qui lui est donné localement. L'hypothèse d'un dolmen est reprise en 1906 par E. Augéy qui pense avoir trouvé les blocs supports mais l'abbé Labrie en 1906, J.Ferrier en 1938 et M. Devignes en 1995 ont montré sa fausseté. Des fouilles faites en 1949 ont livré des tessons de poteries mais aucun silex taillé n'a permis de donner une interprétation définitive.

Anne HAMBÜCKEN docteur en anthropologie et passionnée par le mégalithisme et les traditions populaires.

Le pont de la légende à Sauveterre-de-Béarn

Cette légende, racontée au dos d'une carte postale envoyée en 1936, parle d'un jugement de Dieu où une jeune femme fut jetée, enfermée dans un sac, du haut du pont et repêchée le lendemain vivante et donc inno-

cente. Ce pont, construit au XIII^e siècle fut remanié au XIV^e. Cette légende s'inspire de l'histoire de la reine Sancie de Navarre au XII^e qui subit le jugement de Dieu et en est sortie vivante.

Jacques Vidal amateur d'histoire et collectionneur de cartes postales.

Numéro 155 :

Les Rôles GASCONS (XIV^e XVI^e Siècles)

Après avoir rappelé l'histoire du duché d'Aquitaine entre le XII^e et le XV^e siècle, l'auteur nous parle de l'organisation politique et économique de celui-ci. Pour cela il s'appuie sur les rôles gascons qui sont les archives créées par le roi-duc Édouard 1^{er} en 1273. On y trouve des lettres de protection, des mentions de paiement de gages de guerre, des nominations à différentes charges, des enquêtes sur différents conflits. L'auteur en détaille plusieurs exemples. Les villes de Bordeaux et de Bayonne sont concernées par beaucoup de ces actes. L'article nous parle des publications de ces rôles, d'abord en latin puis en gascon au début du XX^e siècle pour une partie d'entre eux et complétées en 1962. Actuellement plusieurs programmes de recherches auxquels l'auteur a participé ont publié des résumés très détaillés en anglais.

Guilhem PÉPIN docteur en histoire de l'Université d'Oxford.

L'abbaye d'ARTHOUS (40)

L'abbaye, propriété du département des Landes depuis 1964, est aujourd'hui un musée retraçant son histoire, ses collections archéologiques et ses trésors ; elle est un lieu de rencontre tant culturel que scientifique. Fondée en 1167 par des chanoines de l'ordre de Prémontré, elle se développe pleinement au XIV^e avant de subir pillages et incendies lors des conflits du XVI^e siècle. À part l'église, la totalité de l'abbaye est détruite. Reconstituée au XVII^e et XVIII^e siècle dans le style Renaissance, elle est aussi massivement fortifiée. Elle est abandonnée en 1766 et vendue comme bien national en 1791 pour devenir une ferme. Depuis son classement elle est l'objet de nombreux travaux de restauration.

Corinne CABODI documentaliste à l'abbaye d'Arthous.

Les statues de Sainte MARTHE

Le vieil hôpital Saint-André avant sa destruction possédait 3 statues de sainte Marthe. Que sont elles devenues ? Celle qui ornait le portail de la chapelle de l'hôpital est reconnue en 1861 puis en 1864 dans la chapelle Sainte-Marguerite de la cathédrale et des précisions sont données en 2017 sur son installation. La statue qui ornait le retable de l'ancien sanctuaire se trouve dans une niche de la chapelle de l'actuel hôpital Saint-André. Quant à la troisième qui se trouvait dans le jardin des sœurs de l'ancien hôpital il semblerait qu'elle serait recensée en 1902 dans les réserves du musée d'Aquitaine et s'y trouve encore et est très précisément décrite dans l'inventaire.

Michel COLLE et Jean Paul EMERIAU médecins, auteurs sur l'histoire de Bordeaux et de ses hôpitaux.

Introduction à l'ARCHÉOMÉTRIE

Après avoir défini ce qu'est l'archéométrie, l'article donne deux exemples où l'étude des porcelaines d'un musée de Limoges ainsi que la recherche de la provenance de silex du Magdalénien retrouvés à Cova del Parco font appel aux techniques de l'archéométrie.

Julien LE GUIRRIEC et Léa LEBACHELEY étudiants en Master 2 d'archéologie à Bordeaux Maigne

Numéro 156 :

Créatures légendaires du Sud-ouest

Dès le XIXe siècle, de nombreux lettrés recueillent les légendes du Sud-ouest et beaucoup concernent des créatures plus originales les unes que les autres. Cet article nous donne quelques exemples :

- Le Basa Jaun dans les Pyrénées basques.
- Le Bécut des plaines landaises
- La Bérane en Dordogne et Corrèze
- La Blanquette dans l'Armagnac
- La Came-Cruse dans la Haute-Lande
- Le Carcolh à Hastingues
- Le Coulobre dans la Dordogne
- Le Diable un peu partout
- La Ganipote en Charente
- Le Hadas dans les Landes

Gilles KERLORC'H est auteur et plongeur archéologue

Le moulin à eau d'Augey sur le Ciron

Ce moulin était complètement oublié jusqu'à ce que la crue de février 2021 révèle son existence. Pourtant sa présence est visible dans les anciennes cartes et des écrits du XVIe siècle permettent de dater sa construction avant 1518. L'article nous donne l'histoire des fouilles et décrit le bâtiment, son organisation fonctionnelle et son environnement.

Sandrine DUPAS spéléologue du club du GESA, Norbert LADOS ancien correspondant de presse et Frédéric MAFFRE enseignant à l'université Bordeaux Montaigne tous trois membres du GRP33

Le troglodytisme dans la juridiction de Saint Émilion

L'auteur a visité et répertorié cent douze habitats troglodytiques à Saint-Émilion, Saint-Laurent-des-combes, saint-Christophe-des-Bardes et Saint-Hippolyte. L'auteur décrit les ressemblances et les spécificités de ces habitats en donnant quelques exemples ainsi que leurs histoires. Il cite un texte donnant la description d'un bien où apparaissent des termes du patois local. Il cite aussi quelques textes relatifs à la vente, à des baux et des successions qui indiquent qui et pourquoi on habitait ces logements utilisés dès 1341 et jusqu'en 1839.

Damien DELANGHE membre d'Aquitaine Historique, de la S.S.P.B. et de la S.A.B.

L'exposition maritime internationale de Bordeaux en 1907

Illustré par 5 cartes postales, ce court article nous cite les bâtiments et les festivités de cette exposition.

Numéro 157 :

Le gisement de REGOURDOU

En septembre 1957, suite à des fouilles plus ou moins légales faites par R Constant, propriétaire du site, le squelette d'un homme de Néandertal datant entre -94 000 et -84 000 ans est exhumé d'une grotte au lieu dit Regourdou près de Montignac. Des fouilles de sauvetages sous l'autorité de F. Bordes sont faites en octobre 1957 auxquelles participe le propriétaire. Aucune publication n'en sera faite. Entre 1961 et 1964 des fouilles programmées sont faites par E Bonifay qui établit une stratigraphie du site. De nombreux ossements appartenant au squelette déjà trouvé ainsi que des vestiges de faunes tempérées sont trouvés dans ces strates. La découverte d'ossements d'ours enterrés dans un pierrier crée la légende d'une association entre l'ours et l'hu-

main. Entre 1957 et 2007 peu d'études ont été faites sur les collections recueillies. Une équipe a été formée pour reprendre l'étude des documents précédents ainsi qu'effectuer de nouvelles fouilles en 2013 et 2014. Hélas par manque de moyen, elles n'ont pu être poursuivies mais l'étude des collections et des archives continue.

B. MAUREILLE directeur de recherche au CNRS et **T. HOLLIDAY** professeur d'anthropologie.

Le pèlerinage de NOTRE DAME de CAPELOU (1^{ère} partie)

L'origine de ce pèlerinage est assez incertaine, il pourrait avoir remplacé un culte druidique. La plus ancienne mention de l'église remonte à 1153 et c'est au XII^e siècle qu'un grand essor du culte marial traverse l'Europe. Le pèlerinage d'abord associé à une source miraculeuse le fut très rapidement à une statue de la vierge trouvée dans un roncier. Interrompu pendant les guerres de religion et à la Révolution le pèlerinage repris dès le début du XIX^e, renforcé à la fin de la première guerre mondiale et validé après Vatican II. Des réflexions sur les pèlerinages et spécialement sur celui de Capelou émaillent cet article qui se termine par la description des différentes statues associées au pèlerinage au cours des siècles.

B. RIGAL-CELLARD professeur émérite de Bordeaux Montaigne, spécialiste des religions contemporaines

L'Église de CHERVAL

La construction de l'église est commencée au IX^e siècle selon un plan à nef unique et quatre travées, sans transept et surmonté de quatre coupes en ligne. Elle fut fortifiée au XII^e siècle lors des périodes troublées du Moyen-âge précédant les guerres de Cent Ans, l'église en pierre étant le seul bâtiment capable de résister à des attaques. L'article décrit l'extérieur mais surtout l'intérieur, travée par travée. L'église qui menaçait de s'effondrer a été restaurée dans les années 1950 en lui redonnant son aspect primitif. Le village connaissant un fort renouveau, une nouvelle restauration est faite au XXI^e siècle.

B. DÉROULÈDE Présidente de l'association Cherval Avenir

Les rocs branlants de la région de NONTRON

Les rocs branlants, généralement en granite, ont donné lieu à de nombreuses légendes rapportées par de nombreux auteurs au XIX^e siècle, certains y voyaient une origine celte, tous de la main de l'homme à des fins cultuelles. Ceux de la région de Nontron et du Nord Dordogne n'y ont pas échappé. Mais dès la fin du XIX^e et au XX^e siècle, beaucoup d'auteurs dénoncent ces légendes et de nombreux guides les décrivent comme des curiosités naturelles. De nos jours, des traditions associées à ces rocs sont encore pratiquées.

Anne HAMBÜCKEN docteur en anthropologie et passionnée par le mégalithisme et les traditions populaires.

Numéro 158 :

L'hôpital de la commanderie d'Aubertin

La commanderie a connu trois périodes d'occupation, de la fondation antérieure au XII^e siècle à la Révolution par des moines qui évolueront vers un statut à la fois laïque et religieux de donat et donates, une utilisation comme grange et chai après la vente comme bien national et le rachat par le département en 1983 après que l'hôpital en ruine eut été classé en 1962. L'article traite essentiellement de la 1^{ère} période, décrivant le réseau auquel appartenait la commanderie et son rôle d'assistance aux pauvres et au pèlerins. La Réforme fait fuir les religieux qui reviennent lors de la Contre-Réforme et font de nombreux travaux de restauration. Au XVIII^e

siècle l'hospice se transforme en hôpital que le gouvernement voudrait laïque mais reste en fait tenu par les Barnabites. Concernant le pèlerinage à Compostelle rien n'atteste qu'il ait été très important pour l'hôpital.

Jean Claude Lassègues, ancien directeur de recherche au CNRS en physico-chimie, est passionné par l'histoire des petits villages béarnais.

L'église de Gastes en Pays de Born

L'article fait l'historique d'un village submergé lors de la formation du lac de Biscarosse au XIIIe siècle et de son église construite ou reconstruite au XVIe et très dépendante de la commanderie de St Eulalie jusqu'au XVIIIe siècle ainsi que sa fontaine curative Sainte Quitterie réputée pour soigner les maladies mentales, les maux de tête et les maladies des yeux.

Marie Catherine Sudret, guide du patrimoine et médiatrice culturelle.

Créatures légendaires du Sud-ouest (2^{ème} partie)

- Le Herensuge dans les Pyrénées.
- Le Lamina dans les montagnes basques.
- Le Mandragot partout dans le Sud-ouest.
- Le Ramponneau des Charentes aux Pyrénées.
- La Sorcière particulièrement persécutée au XVIIe siècle.
- Le Tamarou dans l'Aubrac.
- Le Truffandec en Béarn.
- Xan de l'ours dans les Pyrénées.

Gilles KERLORC'H est auteur et plongeur archéologue

Theutobocus le géant abandonné à Bordeaux

En janvier 1613 la découverte d'énormes ossements attribués au géant Theutobocus fait remonter une légende romaine. Des médailles auraient accompagné les ossements dans un tombeau. Un chirurgien exhibe les os à travers l'Europe, renforçant la légende mais quand il arrive à Bordeaux vers 1650 le public n'est pas intéressé, subissant la concurrence de la troupe de Molière. Ne pouvant régler son logement, il abandonne les os en paiement, qui resteront deux siècles dans un grenier et ne seront retrouvés et identifiés comme ceux d'un mastodonte qu'en 1832.

Anne HAMBÜCKEN docteur en anthropologie et passionnée par le mégalithisme et les traditions populaires.